

> Aujourd'hui

URGENCES

SANTÉ

Médecin de garde: tél. 15.
Hôpital: Hôtel-Dieu, tél. 02.98.82.40.40.
Pharmacie: tél. 32.37 (0,34 € la minute).

SÉCURITÉ

Sapeurs-pompiers: tél. 18.

SERVICES

EDF dépannage: tél. 0.810.333.329.
GDF dépannage: tél. 0.810.433.129.

LOISIRS

PISCINE

Aquasud, route de Quimper, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h,
tél. 02.98.66.00.00.

CINÉMA

EXCELSIOR

Fermé.

ECKMÜHL - PENMARC'H

MICMACS À TIRE-LARIGOT. À 18 h.

LE TÉLÉGRAMME

Rédaction: 29, rue du Général-de Gaulle, BP 35114, 29125 Pont-l'Abbé cedex, tél. 02.98.87.08.38, fax 02.98.87.05.07.

Courrier des lecteurs: pour réagir à un article ou nous écrire par courriel, pont-labbe@letelegramme.fr.

Avis de décès: de 13 h 30 à 20 h 30, tél. 0.810.811.046, fax 0.820.200.538.

Téléthon. Alexis Le Lay marchera pendant 30 heures



Alexis Le Lay (à droite) marchera pendant 30 heures pour le Téléthon. Il a reçu le soutien de l'association War Maez. Pierre Courot, son président, annonce également une rando santé de 4 km.

Force T a prévu trois fils rouges pour le Téléthon, qui aura lieu le week-end prochain: la montée des marches du phare de Penmarc'h, 24 heures de tennis de table et un défi que se lance Alexis Le Lay: marcher pendant 30 heures avec les amis des marcheurs de War Maez, qui l'accompagneront en se relayant. Les marcheurs, quels qu'ils soient, pourront entrer dans la ronde.

Alexis Le Lay partira du Triskell samedi à 17 h et terminera sa tentative le dimanche à minuit. La préparation physique ne lui pose

pas de problème, puisqu'il participe une fois par mois à des Audax, des marches à allures imposées à 6 km/h. Dernièrement, il a fait un 200 km et plusieurs 150 km. Il effectuera son périple pour le Téléthon à une vitesse plus facile de 4 km/h. Il espère être suivi par de nombreux marcheurs sur des distances qu'ils choisiront eux-mêmes (une participation minimum de 2 € sera demandée).

Pierre Courot, président de War Maez, rappelle qu'une rando santé de 4 km est organisée le samedi après-midi à 15 h.

> Les loisirs du dimanche

PONT-L'ABBÉ. Salon de la vente directe. De 10 h à 19 h, au manoir de Trévanec. Gratuit.

PLONÉOUR-LANVERN. Salon du mariage. Au manoir de Kerhuel, route de Quimper, de 10 h à 19 h. Entrée: 3 €. Contact: 02.98.82.60.57.

COMBRIT. Exposition. Une exposition consacrée au cabotage sur l'Odét est à voir à l'Abri du marin de Sainte-Marine, de 14 h à 19 h. Tarifs: 2/1 €; gratuit pour les moins de 12 ans.

POULDREUZIC. Théâtre de marionnettes. Dans le cadre du festival Théâtre à Tout Âge, un spectacle inspiré du mythe d'Ikare sera proposé par Anima théâtre, à 17 h, à la salle Pierre-Jakez-Hélias (à partir de 18 mois). Tarifs: 7/5/3 €.

PENMARC'H. Spectacle de Melaine Favennec et des enfants des écoles de la commune. À 17 h, salle Cap Caval. Entrée: 4 €; gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements et réservations au 02.98.58.61.08.

PLOBANNALEC. Spectacle d'arts de la rue. À 16 h 16, place de la Mairie ou salle omnisports, en fonction de la météo. Gratuit.

Antenne de Larvor.
Lutte en zone humide

Une centaine de personnes, dont des représentants du collectif de Trégunc ou encore de Vigilance 29, ont participé au rassemblement.

Vu les cieus, c'est un petit miracle. Car vu des yeux, une centaine de personnes ont bravé la tempête pour répondre hier à l'appel du Capp, et venir protester, à Larvor, contre le projet d'implantation d'une antenne de téléphonie.

Il n'y a rien à redire. Plafond bas, bourrasques, averses et fossés en eau, Kerinvac'h ar Ster, du côté de Larvor à Loctudy, est bien une zone humide. Très humide même, à en voir la centaine de paires de bottes et de cirés qui se sont rassemblés sous le ciel gris pour dire non à l'antenne Orange. Un petit miracle, quand même, que cette forte mobilisation. « Vu le temps, je pensais qu'on ne serait qu'une trentaine », sourit Loïc Larnicol, du Comité pour l'application du principe de précaution, à l'origine de la manifestation.

Ils furent donc une centaine, slogans et pancartes portés haut et sourire aux lèvres, rassemblés en bordure de la parcelle, zone sensible protégée selon la loi. « Merci d'avoir bravé les éléments », a expliqué Loïc Larnicol, par la voix d'un hygiaphone digne des plus belles heures des luttes sociales. « Mais malgré tout, ce temps nous est favorable. Vous le constatez, ça n'est pas pour rien que la parcelle fait partie du plan de prévention inondation ». Sur les flaques qui affleurent entre les bornes qui délimitent l'empla-

cement prévu de l'antenne, l'eau s'irise sous une bourrasque. « On nous a expliqué que la zone était inondée cinq jours par an. Non, c'est plutôt inondé sept à huit mois par an », poursuit Loïc Larnicol.

Trois problèmes majeurs

Un an après le début de la mobilisation, « c'est un peu notre anniversaire », souffle Margot Dorval. Loïc Larnicol a fait le bilan des actions du Capp, devant son auditoire de cirés attentifs. « Il y a eu beaucoup de réunions, une pétition pour que le maire revienne sur son arrêté de non-opposition à l'antenne, qui permet de fait à Orange de s'installer. Il n'en a pas tenu compte et c'est dommage ». Sur le fond, trois problèmes ont une nouvelle fois été évoqués. Celui de l'urbanisme, puisque la zone est classée sensible, une décision du tribunal administratif étant d'ailleurs toujours attendue.

Les nerfs solides

Celui de la santé, aussi. En plus du combat mené par Nuyves Allier, porteuse d'un implant cer-

vical qui pourrait être déréglé par les ondes, le Capp met l'accent sur la controverse scientifique. « Certains disent que c'est dangereux. D'autres que ça ne l'est pas. Dans ce cas, autant ne pas prendre de risques et appliquer le principe de précaution ».

Dernier point, la zone « est couverte par la téléphonie, à 100%. Même la 3G, on a testé. Comment évoquer dans ce cas l'intérêt public ? ».

Avant de se replier à la salle municipale de Loctudy, juste derrière la mairie, pour partager kouigns et cafés bénis, avant qu'une camionnette bleue ne passe pour vérifier que le rassemblement ne tourne pas à l'émeute, le Capp a rappelé l'imminence du danger. « Il y a des voitures Orange qui tournent de plus en plus. Et elles viennent de plus en plus loin. Avant-hier, elles étaient immatriculées 29. Hier, dans le 44. Maintenant ce sont des 75. Ils jouent avec nos nerfs ». Mais du côté de Larvor, le rassemblement d'hier a montré qu'ils sont solides.

Marc Revel

Anne-Marie Le Berre, de Quimper.
« A quoi ça sert, ici ? »

« On habite à côté régulièrement, sinon on est à Quimper. On est venus parce que ça nous touche. Franchement, avec mon mari on est contre. Je compte bien que ça ne se fasse pas. Parce que rien n'est justifié. Et puis pour la santé, avec les dangers qu'il y a, il y a de quoi s'inquiéter. Il y a aussi d'autres questions qu'on peut se poser. À quoi ça sert, ici, de mettre une antenne si forte ? »

Elisabeth, de Plobannalec.
« Tout ça marche au fric »

« Je me sens concernée par la situation, même si j'habite à Plobannalec, à 4 ou 5 km d'ici et que je ne suis pas directement touchée. J'ai l'impression qu'on nous cache des choses. Et puis, on n'a pas besoin de tout ça, de cet ultra-équipement. J'espère que le Conservatoire du littoral réussira à préempter le terrain. Le sentiment que ça donne, c'est que tout ça marche au fric ».